



Influences Spirituelles et Initiation

Ph. D.

Nous avons montré dans notre précédente étude quelle était la nature et la raison d'être de la composante vitale des Influences Spirituelles, ce qui nous a permis de comprendre que le maintien du lien avec le monde supra-humain nécessitait, non seulement la possession d'une composante vitale pure (soit par lien héréditaire, soit par sa fixation sur un support physique particulier suite à une Alliance sacrée), mais aussi la préservation de cette composante par son entretien (purification et augmentation) et sa transmission au cours des changements de temps et de lieux.

Dans cette présente étude, nous allons voir comment ces différents aspects des Influences Spirituelles se retrouvent dans diverses traditions et nous verrons qu'elles sont indissociables de l'initiation et la Réalisation Spirituelle.

Commençons par cet extrait :

« Et Dieu dit: Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. (Genèse 4-10) ».

Il s'agit du meurtre d'Abel par Caïn. L'acte a provoqué la perte de l'intégrité d'Abel, libérant une composante subtile essentielle symbolisée par la *voix du sang* et établissant conséquemment un lien avec Dieu (*« crie de la terre jusqu'à moi »*, c'est-à-dire établit un lien de communication entre les hommes terrestres et l'Être).

On retrouve un peu plus loin une évocation du processus de métempsychose :

« Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué. (Genèse 4-25) »

Ce passage est significatif, puisqu'il montre que Seth poursuit l'œuvre d'Abel après sa mort (il vient à la place d'Abel).

« Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit: J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel. (Genèse 4-1) »

« Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth. (Genèse 5-3) »

Ce dernier extrait est à rapproché de : *« Faisons l'homme à notre image, selon notre Ressemblance (Genèse 1-26) »* et montre que l'enfantement est un engendrement identique à celui de l'engendrement du premier homme. L'extrait de Genèse 4-1 montre que l'engendrement a lieu à partir du moment où il y a distinction entre le principe masculin et féminin (*Adam connu Eve*), mais il faut pour cela qu'Adam ait connaissance de la Féminité (et par la même de la Masculinité qui lui est corrélative et indissociable) donc de la notion de

Influences Spirituelles et Initiation

principes complémentaires ayant un pouvoir d'engendrement. Cependant, le fruit de l'engendrement ne peut procéder que d'un ternaire Adam-Eve aidé de l'Eternel. Nous sommes en présence ici les deux ternaires principaux que René Guénon a exposé dans « La Grande Triade » ; le ternaire de premier type : l'Être-le Masculin (en tant que Ciel)-le Féminin (en tant que Terre) ; le ternaire de second type : le Masculin-le Féminin-L'Homme dont la réunion forme un quaternaire où l'Homme est le reflet de l'Être (« *selon son image* »), et ne procède qu'à partir du moment où il y a distinction puis union du masculin et du féminin à partir de leur Principe commun l'Être.

Cependant, l'Homme procédant de l'Être est à la conjonction de tout ce qui fait la Manifestation.

« Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre¹. (Genèse 1-26) »

« Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture. (Genèse 1-29) »

« C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie (Genèse 3-17) »

« Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela comme l'herbe verte.

Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang.

Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. (Genèse 9-3,4,5) »

Ces extraits montrent les liens de filiations et de subordinations particuliers qui s'établissent entre l'homme et le reste de la manifestation, mais aussi quels sont les nécessités et facultés de l'homme ; nécessité de se nourrir (Spirituellement, psychiquement et végétativement) ; faculté d'activités transformatrices au sein de la Manifestation. Ces notions se retrouvent dans l'idéogramme *Tch'i* (ci-dessous) de la tradition Extrême-Orientale avec la bouche à gauche (nourriture), la main à droite (activité de transformation) et l'homme au milieu entre le Ciel et la Terre :



De tous les éléments rassemblés depuis le début de cette étude, on perçoit que l'homme engendré par l'union de deux principes complémentaires est un agrégat de composantes reçu de l'Être, de son père, de sa mère, de son ancêtre répondant et qu'il est en lien affinitaire avec les êtres de la Manifestation. Ce dernier aspect permet de comprendre pourquoi les peuples traditionnels établissent une analogie entre les différentes catégories des natures individuelles et les différentes catégories animales, végétales et minérales, analogie à la base de ce que les

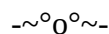
¹ Ce passage peut être rapproché de la légende de la tradition Extrême-Orientale qui rapporte que : « *Fou Hi contemplant le ciel, puis baissant les yeux vers la terre et en observant les particularités, considérant l'apparence des oiseaux et les productions de la terre, les caractères du corps humain et ceux des êtres et des choses extérieures, commença par tracer huit koua* »

Influences Spirituelles et Initiation

occidentaux ont appelé les Totems et qui chez les Dogons portent le nom de *Binou*. Ces catégories sont généralement considérées par rapport au ternaire de la transcendance (Oiseaux-Ciel, poissons-Eau, Bétail-Surface de la Terre) et au quaternaire de l'expansion (« *Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras (2-10)* », « *Ta postérité sera comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi (28-14)* »), l'homme étant placé au centre de cet espace qualifié.

Tout ceci se retrouve dans toutes les traditions, car la Vérité est Une et partout où l'homme a gardé le lien avec les mystères de la Connaissance Universelle corrélative à l'émergence de sa conscience d'être primordiale, partout elle est exprimée de la même façon dans les mots et les formes propres à chaque tradition.

Connaître la structure de l'être et plus particulièrement de l'homme, est fondamental dans le processus initiatique et de la Réalisation Spirituelle, car elle éclaire lumineusement la raison d'être des structures principielles des sociétés initiatiques et de l'enseignement traditionnel qu'elles dispensent. Cet enseignement explicite au néophyte ce qu'est l'homme dans sa dimension universelle, puis elle lui permet de l'ouvrir à la « re-connaissance » de tous les liens avec sa dimension d'Homme Véritable en jouant à travers les activités rituelles et en présence de la part vitale des Influences Spirituelles de sa tradition les rythmes primordiaux de l'Être dévoilant sa Masculinité, sa Féminité et sa conscience d'être (*Je suis celui qui suis*).



C'est parce que sur un cycle d'humanité les conditions existentielles se modifient en fonction des qualités temporelles et spatiales qui s'enchaînent et s'actualisent au cours de son déroulement, que des modifications importantes interviennent dans l'ordonnement des activités rituelles des traditions pour que le lien avec le domaine supra-humain soit maintenu. Toujours en nous référant à la tradition Chrétienne le passage suivant souligne cet aspect :

« ... de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. (Hébreux 12-24) »

Chez les Sioux Oglala par exemple, la nouvelle Alliance est illustrée par le mythe de la « Femme Bisonne Blanche » qui confia au peuple un autel sacré : le Calumet (détenteur des influences Spirituelles). Elle leur enseigna également que des grands Sages allaient recevoir successivement sept grands rites pour jalonner le cycle d'existence qui les mènerait jusqu'à l'ultime marche du présent cycle d'humanité.

Dans l'Afrique de l'Ouest, les nouvelles Alliances ont été marquées par la descente d'un nouveau Verbe révélé par un nouveau « Moniteur » à des moments particuliers où il fallut réorganiser les désordres cosmiques engendrés par des ruptures d'équilibre.

Dans cette tradition africaine, on retrouve les traces des adaptations des pratiques rituelles. Par exemple, la présence des « Pierre de foudre » dans le matériel rituel d'aujourd'hui, témoigne du lien efficient avec les temps primordiaux (et par delà avec les degrés supra-cosmiques de l'Existence Universelle) où l'activité rituelle des hommes ne se déroulait pas de la même façon. « La légende du Soleil » que nous avons étudié dans *Oriens Septembre 2006*, dévoile que les hommes n'ont pas toujours connu des états où ils devaient reconquérir les facultés supra-individuelles. Chez les Dogons, le mythe du *Lébé* explicite mythiquement l'adaptation majeure des conditions de vie des hommes. Nous allons donner quelques extraits où l'on retrouve des aspects qui sont en rapport avec le lien vital des Influences Spirituelles. Notons

Influences Spirituelles et Initiation

incidemment que le *Nommo* mentionné dans ces passages et définit comme le « Moniteur du Monde », est l'équivalent du *Manu* de la tradition Hindoue :

« — *Le Nommo Septième, disait Ogotemméli² comme se parlant à lui-même, s'est sacrifié. Lui seul pouvait le faire. Le Septième est le maître des paroles, il est maître du monde, il est capable de faire toutes choses. Sans le Septième, rien ne pouvait être réorganisé. Le Septième pourrait dire — il ne l'a pas dit, mais il pourrait le dire — : la chose que je faisais, le travail que je travaillais, la parole que je parlais, c'est : « ku ma inné déga dâ bébadou ».*

C'est-à-dire :

— *Ma tête est tombée à cause des hommes pour les sauver.*

...

— *Et le Lébé a été dégluti comme descendant du huitième ancêtre, de la famille de la parole. La parole est la chose la plus importante au monde. En mangeant le Lébé, le Nommo Septième, maître du Verbe, a pris ce qu'il y avait de bon dans la parole ancienne et l'a introduit dans les pierres. Tout ce qui était impur a été rejeté avec l'eau et emporté par les pluies.*

...

— *Le Lébé, c'est une nouvelle parole créée par deux femmes. Ce Neuvième, de ce fait, est de père inconnu, comme un bâtard. On ne sait lequel, du Septième ou du Huitième, a joué le rôle de l'homme.³ »*

On saisi à travers ces courts extraits, toutes les rapprochements qui peuvent être fait avec la tradition Chrétienne, tant au niveau de la notion du Verbe, que de celui du sacrifice ou du ressuscité né sans père.

Nous voyons que le processus de sacrifice illustré ici par celui du *Lébé*, est une purification (*ce qui était impur a été rejeté avec l'eau*), mais scelle aussi une alliance pour maintenir un lien avec l'origine de la manifestation (*ce qu'il y avait de bon dans la parole ancienne et l'a introduit dans les pierres*). Il faut noter que les « pierres » dont il est question sont appelées par les Dogons « Pierres d'Alliance ».

Dans cet autre passage est dévoilée la fonction d'alliance qui s'établit entre les Puissances Spirituelles et les hommes par la Voie des Ancêtres.

« *Le sanctuaire de Binou est élevé en l'honneur d'un ancêtre, Binou ; ce nom est la contraction de deux termes dont l'un signifie « parti » et l'autre « revenu ». Il s'agit d'un ancêtre apparemment mort, c'est-à-dire parti pour un autre monde, puis revenu parmi les hommes, parmi les siens, pour les protéger, pour leur donner aide et assistance. »*

Cette Voie est celle qui permet à tous (hommes réalisés ou non) de recevoir des bénéfices d'origines supra-humains et concernent principalement le domaine exotérique de la vie d'un peuple, mais de façon non exhaustive, car chez tous les peuples authentiquement traditionnels, la séparation entre le domaine exotérique et ésotérique n'est pas toujours discernable.

² Le Sage qui enseigne Marcel Griaule. Ce dernier deviendra par la suite un initié Dogon.

³ « Dieu d'Eau », Marcel Griaule, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1975.

Influences Spirituelles et Initiation

Cependant, il existe une autre Voie. C'est celle qui est ouverte par le processus d'initiation dont l'origine est nécessairement en connexion avec les événements mythiques où un rééquilibrage cosmique s'est produit lors d'un jalon temporel majeur du cycle d'humanité. En effet, ces moments-là sont ceux où une communication s'établit « manifestement » si l'on peut dire, entre le monde manifesté et le monde de la non-manifestation. Ceci se retrouve d'ailleurs dans la physiologie humaine où des transferts énergétiques s'établissent entre les composantes de nature *Tien* (Célestes) et les composantes *Ti* (Telluriques) de l'individu lors de jalons temporels déterminés sur le cycle de 60 ans, mais aussi, analogiquement, sur le cycle annuel et le cycle du nyctémère.

Nous allons prendre pour exemple le mythe du *Lébé* des Dogons pour illustrer la nature de cette autre Voie.

La mort du *Lébé* - alors que les hommes vivaient en des temps où ils se métamorphosaient en Génies sans connaître la mort - est illustrée par rapport à un autre degré de l'Existence Universelle que celui mentionné dans les extraits que nous avons rapportés ci-dessus.

Le *Lébé* en tant qu'homme ayant épuisé sa raison d'être sous sa forme de manifestation corporelle, entama sa transformation pour devenir un Génie. Celle-ci commença par sa métamorphose en serpent. Mais, ce processus répondait à des règles d'harmonie qui furent transgressées (il y a plusieurs versions qui montrent que cette transgression est malveillante ou non, signifiant par là que dans le domaine supra-humain le point de vue moral est dépassé). C'est parce que *Lébé* « parla » aux hommes, c'est-à-dire qu'il accomplit un acte humain alors qu'il ne l'était plus, que cet acte causa sa mort. Cette mort fut la perte de son intégrité, c'est-à-dire que la part essentielle (intelligente) de son âme *Kikinu say*⁴ et la part psychique de celle-ci (sa force) *Nyama* quittèrent le corps du serpent. Comme la force psychique ne pouvait rester sans support, elle se fixa sur un nouveau né dont la mère portait les mêmes fibres que ceux dont le serpent avait été recouvert lors de son enterrement (par les hommes qui furent impliqués dans la mort du serpent). Lorsque l'enfant naquit il présentait des signes (couleur, apparence de la peau, état psychique) qui rappelaient le lien qu'il entretenait avec le *Lébé* en raison de la composante psychique (*Nyama*) qu'il reçut du serpent. Il tomba malade. Les devins furent interrogés et répondirent que l'enfant avait, de par son lien avec le *Lébé*, des devoirs vis-à-vis de son répondant. Il dut donc, pour rétablir l'intégrité du *Lébé* (unité Esprit-Âme-Corps), se défaire du *Nyama* du *Lébé* pour le fixer sur un autel à l'image de la forme archétypale du serpent (masque en forme de serpent) et entretenir celui-ci tout au long de sa vie par des sacrifices pour le purifier et l'augmenter. En échange du maintien de son intégrité le *Lébé* enseigna à l'enfant ainsi qu'à plusieurs autres de la même classe d'âge la langue du *Sigui* qui est une langue primordiale en rapport avec la Connaissance Universelle elle-même. Elle est la langue du domaine supra-humain. Notons ce que dit le sage *Ogotemmêli* à propos des initiés :

⁴ *Kikinu Say* est employé par euphémisme pour *Kikinu Soy*, où *Soy* désigne le nombre 7 mais aussi « c'est la parole », d'où le rapprochement qui peut être fait avec « la voix du sang » de la Genèse Chrétienne. Il faut signaler que dans la conception de la parole chez les peuples de l'Afrique Occidentale, le sang joue un rôle déterminant dans sa formation. Au demeurant il est intéressant de noter que le nombre 7 représente chez les Dogons la somme du chiffre mâle 3 et femelle 4 et symbolise l'androgynie, il représente aussi le premier acte d'*Amma* (Dieu) qui a consisté à mettre « les 7 paroles dans le *pô* ». *Pô* est la graine confectionnée par *Amma* qui a permis la création du deuxième monde. La huitième parole est considérée comme la naissance d'un nouvel être issu du couple originel (4 + 3) et préfigure la création du deuxième monde.

Influences Spirituelles et Initiation

« Ceux-ci devaient, toute leur vie, conserver la qualité d'« impurs », c'est-à-dire, en un certain sens, de morts⁵. Les initiés, dit Ogotemméli, sont de même nature que l'ancêtre du grand masque. Mais alors que cet ancêtre est devenu « vivant » dès qu'on lui posa une poterie-autel, les initiés sont restés « impurs », car ils ont été formés auprès du mort lorsqu'il était encore « impur ». Et ils devaient, à leur mort, devenir les « parrains » d'autres enfants.⁶ »

Ainsi se fait jour la façon dont se construit une science initiatique où les éléments supra-humains (les Influences Spirituelles) constituent l'élément central des sciences initiatiques. C'est leur nature vitale qui implique un entretien et une transmission ininterrompue par des rites particuliers imposant eux-mêmes la connaissance de l'ordonnement Universel grâce à un enseignement d'origine supra-humaine.

Nous voyons à travers cet exemple qu'une société initiatique est issue d'un être ayant atteint les états supra-humains, être qui a délégué aux hommes sa composante psychique. C'est la nature même de cet être⁷ supra-humain qui détermine les règles d'ordonnement (actions rituelles, moments, lieux, formes archétypales, substances, interdits) de l'enseignement initiatique particulier qui en procède, aussi l'homme ne peut en aucun cas décider seul de sa modification. Nous voyons dans l'exemple que nous avons donné, que ce sont les Devins qui reçoivent (par intuition transcendante) les instructions pour rétablir l'intégrité du *Lébé*. Chez les *Oglala*, de la même manière ce sont des « Hommes Mystères » (ce que la tradition Extrême-Orientale appelle les « Hommes Transcendants ») qui ont reçu les sept grands rites.

Une science initiatique dont les individus décideraient de changer l'ordonnement rituel sans en avoir reçu les instructions par la puissance spirituelle elle-même, commettraient, par la même, un acte de rupture avec la puissance spirituelle, c'est-à-dire un acte de profanation au sens strict du terme mettant fin irrémédiablement à sa possibilité de manifestation et à la régularité de la société initiatique.

⁵ C'est-à-dire qu'ils sont nés une seconde fois. Il faut noter, en outre, qu'ils sont initiés à la langue secrète dans une grotte image de la Matrice du Monde, où le temps de leur réclusion symbolise leur « gestation » et leur sortie leur « re-naissance ».

⁶ « Dieu d'Eau », p175

⁷ Le terme « être » est à prendre ici dans toute son extension métaphysique.